

Le Socialiste

42e année - Rs 5.00 - No 108447 - MERCREDI JUIN 2024 «Le courage c'est de chercher la vérité et de la dire» - Jaurès

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Dévoilement de la statue de Sir Anerood Jugnauth



Le PM encourage les jeunes à faire don de leur sang



Page 3

EURO 2024

Belgique 0 Slovaquie 1



Surprise : la Belgique chute d'entrée face à la Slovaquie

Page 8



Élections anticipées en France

Kylian Mbappé appelle à « aller voter » face aux « extrêmes aux portes du pouvoir »

Page 2



Conflit Israël-Gaza

Joe Biden milite pour un cessez-le-feu à Gaza dans un message pour l'Eid

Page 4



Russie

Le sommet en Suisse a donné «zéro» résultat selon le Kremlin

Page 5



La Roumanie assomme l'Ukraine pour le premier match du Groupe E

Roumanie 3 Ukraine 0

Page 7

A la télé aujourd'hui



11:56	LE JOURNAL DE LA MI-JOURNÉE
12:22	BARBARITA, LES COULEURS DE L'AMOUR
13:12	FIERCE ANGEL
13:38	L'EMPIRE DU MENSONGE
15:01	SAMACHAR
17:32	THE GARDENER'S DAUGHTER
18:01	SAMACHAR
18:33	WAGLE KI DUNIYA
18:57	SWARAN GHAR
19:31	LE JOURNAL TELEVISE
20:32	THE PERFECT PAIRING
21:54	BARBARITA
22:42	THE GARDENER'S DAUGHTER
23:34	LE JOURNAL TELEVISE



16:44	AKTIV
16:58	KONKOUR SANTE PATRIOTIK
17:58	L'EMPIRE DU MENSONGE
18:28	AMOUR SECRET
18:58	ZOURNAL KREOL
19:18	RODRIG PROG : PLAT DU CHEF : POULET MOUTARD
19:38	SON LADAN MEM : BLACK POWER
19:58	SUR LA PISTE DU PARAKEET
21:01	KONKOUR SANTE PATRIOTIK
21:53	PAROLES AGRICOLES : ENGAGEMENT DANS L'AGRICULTURE
22:20	MOTS & ECRITS : ANGKUSH POONYE
22:42	PROFIL
22:55	LA JOURNEE SOUS LE REGARD DU SEIGNEUR
23:01	ZOURNAL KREOL
23:21	KOZE ZOM
23:55	RODRIG PROG : ROD'ART



12:00	EK BAAR MOOKURA DO SAYINGS RADHA KRISHNA
14:58	SAYINGS RADHA KRISHNA
15:00	SAMACHAR
15:30	BADKI MALKAIN
16:00	JIIAJI CHHAT PAR HAIN
16:44	JIIAJI CHHAT PAR HAIN
17:31	RADHA KRISHNA - PUNAR MILAN
17:53	SAYINGS RADHA KRISHNA
18:00	SAMACHAR
18:30	TARK VITARK
19:02	BHOJPURI DHAMAKA
19:32	THEATRE
20:03	CHIKITSA AUR SWASTHYA
20:32	DOSTI
23:08	JIIAJI CHHAT PAR HAIN
23:30	YEH TERI GALIYAN
23:51	YEH TERI GALIYAN



13:04	KISMAT KI LAKIRON SE
13:33	KABHI KABHIE ITTEFAQ SEY
14:03	SHAURYA AUR ANOKHI KI KAHANI
18:02	SAMACHAR
18:32	SAYINGS RADHA KRISHNA
18:33	KUNDALI BHAGYA
19:02	UDAARIYAN
19:32	KUCH RANG PYAR KE AISE BHI
20:01	SAYINGS RADHA KRISHNA
20:02	SASURAL SIMAR KA 2
21:02	ANUPAMAA
22:01	SAYINGS RADHA KRISHNA
22:04	KISMAT KI LAKIRON SE
23:03	SHAURYA AUR ANOKHI KI KAHANI



12:49	EUROPE REVEALED
13:31	BUSINESS AFRICA
14:00	JURASSIC PLANET
15:02	HI OPIE!
15:27	TUTI TUTI CORY BOLIDES
15:42	ZONICORN
15:57	INSPECTEUR GADGET
16:19	ADVENTURES IN DUCKPORT
18:08	MOTORWEEK
18:35	CHOICES: DARE TO DREAM
18:50	PLANET A
19:06	ARTS UNVEILED
20:05	L'AMOUR A MORT
20:32	NEWS
20:53	HERITAGES
21:45	THE JUMANJI : NEXT LEVEL
23:48	CLOSE UP

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Vedi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis

Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibreesocialiste@yahoo.fr

Website: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Élections anticipées en France Kylian Mbappé appelle à « aller voter » face aux « extrêmes aux portes du pouvoir »



Le capitaine de l'équipe de France était très attendu sur le sujet des élections législatives, qui s'est invité dans la préparation des Bleus avant l'Autriche.

Le capitaine suit le mouvement. Très attendue, la prise de parole de Kylian Mbappé sur l'actualité politique n'a pas déçu dimanche, au lendemain des déclarations fortes de Marcus Thuram sur la nécessité de « se battre » face aux idées d'extrême droite du Rassemblement national.

Législatives 2024 : la FFF laisse les Bleus s'exprimer sur les élections, mais ne veut pas « d'utilisation politique »

En conférence de presse, à la veille du premier match des Bleus dans cet Euro-2024, Kylian Mbappé s'est montré clair, soutenant la prise de position de son coéquipier : « Je partage les mêmes valeurs que Marcus. Je suis avec lui, il n'est pas allé trop loin. On est toujours dans un pays qui a la liberté d'expression. Il a donné son avis, je me range avec lui ».

Le capitaine des Bleus ne s'est pas contenté de cette déclaration. Face au risque de voir l'extrême droite accéder au pouvoir lors des élections législatives des 30 juin et 7 juillet prochains, il a expliqué avoir « envie de s'adresser à tout le peuple français et à la jeune génération qui peut faire la différence ».

« J'appelle les jeunes à aller voter, on voit que les extrêmes sont aux portes du pouvoir. On a l'opportunité de choisir l'avenir de notre pays », a-t-il ajouté, en affirmant être « contre les extrêmes, les idées qui divisent ».

« Je fais confiance à tous les Français. Je sais que beaucoup de jeunes se disent qu'une voix ne va rien changer. Au contraire, chaque voix compte (...). J'ai envie d'être fier de porter ce maillot le 7 [juillet], et pas de représenter un pays qui ne correspond pas à mes valeurs », a-t-il glissé ensuite. « On a besoin de s'identifier à nos valeurs, de mixité, de respect, de tolérance. »

« On dit qu'il ne faut pas mélanger politique et foot, je suis d'accord quand ce sont des broutilles, mais pas dans cette situation », a également répondu le joueur français, largement sollicité sur ce sujet par les journalistes.

« Avant tout des citoyens »

Alors que la FFF vient de se positionner sur son devoir de neutralité, tout en laissant la possibilité aux joueurs de s'exprimer en tant que citoyen sur l'enjeu des élections, le nouveau joueur du Real Madrid a confirmé que les Bleus ont « pensé à faire

quelque chose en tant qu'équipe ».

Pour le capitaine des Bleus, il s'agit aussi d'une manière de protéger les plus jeunes joueurs de l'équipe, pas forcément très à l'aise sur les questions politiques de la presse. « On veut aussi protéger ces gars, qu'ils ne donnent pas l'impression qu'ils s'en foutent. Personne ne s'en fout dans l'équipe. Le but est de protéger l'ensemble des joueurs et l'équipe de France », a-t-il ajouté.

Après avoir laissé sa place, Didier Deschamps s'est lui aussi exprimé sur l'enjeu politique des prochaines semaines, en rappelant que ses « immenses joueurs sont avant tout des citoyens français. Ils ne sont pas en dehors de la situation que peut vivre le pays ».

« Je ne vais pas commenter ce que disent les joueurs. Ils représentent beaucoup. Le sport a la capacité de réunir tout le monde », a-t-il répondu.

Manifestations contre l'extrême droite : entre vertige et volonté de se battre



A Paris, Marseille, Strasbourg, Bayonne, Nantes ou Valenciennes, 250 000 personnes ont manifesté, à l'appel des syndicats, des associations et des partis de gauche, samedi.

La rue, avant les urnes. Des Français, unis, qui manifestent, samedi 15 juin, pour tenter de refouler une lame de fond électorale qui s'apprête à propulser l'extrême droite au pouvoir, pour la première fois depuis l'avènement de la Ve République.

C'est bien à un rendez-vous avec l'histoire auxquels ont voulu se rendre des milliers de manifestants partout en France. Marseille, Strasbourg, Bayonne, Toulon, Nancy, Reims, Rennes, Clermont-Ferrand, Nantes, Valenciennes... 182 rassemblements dans tout le pays ont été recensés par la CGT, qui avait appelé à manifester contre l'extrême droite avec quatre autres syndicats, plusieurs associations et les partis de gauche. Selon la police, 250 000 personnes y ont pris part dans toute le pays.

Si la majeure partie des rassemblements se sont tenus dans le calme, quelques confrontations ont donné lieu à 20 interpellations en France, dont 9 à Paris, et 16 gardes à vue au niveau national, dont 5 à Paris.

Beaucoup de monde, des jeunes, des familles avec enfants, des retraités, minés, ou animés, c'est selon, par une double sensation lancinante. Entre vertige de l'après 7 juillet, date du second tour des élections législatives anticipées, et volonté inextinguible de se battre jusqu'au bout. Ne serait-ce plutôt avec la dernière énergie du désespoir, tant le scénario semble écrit ? « Je ne crois pas que la gauche puisse gagner ces élections, mais elle peut empêcher le RN d'avoir une majorité. Ça peut être le début de quelque chose », avance Laurent Dolias. Est-ce vraiment le sentiment dominant ? « Faire rempart ! », « Ce n'est pas fini ! », hurlent beaucoup d'autres. En tout cas, à 54 ans, ce professeur d'histoire-géographie d'Aix-en-Provence est venu à Marseille afin de « pouvoir s'exprimer et ne pas se sentir tout seul ».

« S'il vous plaît, soyez à la hauteur »

Dans le défilé festif et dense qui est parti du Vieux-Port de Marseille en tout début d'après-midi et qui réunit plusieurs milliers de personnes, Axelle Beaumont, 27 ans, remonte le flot brandissant une pancarte faite maison : « La jeunesse emmerde le Front national ». « Révoltée par la peur du passage au pouvoir » du RN, « qui sera capable de laisser les réfugiés climatiques mourir à nos portes », la jeune femme a accueilli la constitution du Nouveau Front populaire « avec joie. Toutes les valeurs des gauches sociales se rejoignent aujourd'hui et on sait que, si on met les ego politiques de côté, ça peut fonctionner. Mais la Nupes avait échoué, alors on reste prudents ».

La statue de Sir Anerood Jugnauth dévoilée au Caudan Waterfront

Le Premier ministre, Pravind Kumar Jugnauth, a dévoilé samedi la statue de feu Sir Anerood Jugnauth (SAJ), au Caudan Waterfront à Port-Louis. Une cérémonie de dépôt de gerbe en l'honneur de SAJ a également eu lieu à cette occasion.

Le vice-Président de la République de Maurice, Eddy Boissézon, ministres, membres du Parlement, membres du corps diplomatique et d'autres personnalités éminentes étaient également présentes pour marquer l'événement.

Dans son discours, le Premier ministre a souligné que la date du 15 juin avait été choisie pour la cérémonie d'inauguration car elle coïncide avec la date à laquelle SAJ a prêté serment en tant que Premier ministre de la République de Maurice pour la première fois. Il a rappelé que SAJ a consacré 60 ans de sa vie au service de la nation.

Par ailleurs, le Premier ministre a souligné que SAJ était un pionnier dans la lutte incessante pour la décolonisation de l'archipel des Chagos et dans la promotion du bien-être de la communauté chagosienne. Son combat a conduit à la décision de la Cour internationale de Justice selon laquelle l'archipel des Chagos fait partie



intégrante du territoire de la République de Maurice, a-t-il ajouté.

Le Premier ministre a également profité de l'occasion pour décrire les progrès réalisés par le pays au cours du mandat de

SAJ en tant que Premier ministre. Il a également souligné que ce dernier était un travailleur acharné qui a toujours défendu des valeurs telles que la sincérité et la conviction. « Nous pouvons, aujourd'hui, continuer à bâtir sur les bases posées par

SAJ pour développer davantage notre pays », a-t-il déclaré.

Quant au ministre des Arts et du Patrimoine culturel, Avinash Teeluck, il a souligné que cet événement est une occasion d'honorer le regretté SAJ, qui représente toujours les valeurs, la discipline et le travail acharné nécessaires pour que le pays avance. Il a, par ailleurs, insisté sur les nombreuses réalisations de SAJ tout au long de sa vie, notamment en lien avec le développement socio-économique du pays.

À noter que la statue en bronze de SAJ mesure 3,6 mètres de haut et est fixée sur un socle en basalte.

Il est rappelé que Sir Anerood Jugnauth, ancien Président et Premier ministre de la République de Maurice, est décédé en 2021 à l'âge de 91 ans. Né le 29 mars 1930, il est devenu l'un des hommes politiques les plus respectés du pays en servant Maurice à deux reprises, comme Président de la République et six fois comme Premier ministre.

Le Premier ministre encourage les jeunes à faire don de leur sang

Le Premier ministre, Pravind Kumar Jugnauth, a encouragé la population, en particulier les jeunes de 18 ans et plus, à donner du sang et à se soumettre également à des examens de santé pour la détection précoce des maladies.

Il a participé lundi à une campagne de don de sang comprenant des tests de dépistage, organisée par le ministère de la Santé et du Bien-être en collaboration avec l'Association des Donateurs de Sang du Conseil District de Moka, à l'occasion de la Journée mondiale du Don de Sang célébrée chaque année le 14 juin.

Cette année, le thème de la Journée mondiale du don de sang est « 20 ans de célébration du don : merci aux donneurs de sang ! »

La vice-Première ministre, ministre de l'Éducation, de l'Enseignement supérieur, de la Science et de la Technologie, Leela Devi Dookun-Luchoomun, et le ministre de la Santé et du Bien-être, Yogida Sawmynaden, étaient présents à cette occasion.

Dans une déclaration, le Premier ministre a remercié les donneurs de sang

pour avoir contribué à sauver des vies et à sensibiliser à la nécessité du sang et des produits sanguins, ainsi qu'en encourageant d'autres personnes à s'engager régulièrement dans cette noble tâche.

Dans le but de sensibiliser la population au maintien d'un mode de vie sain, Pravind Jugnauth a évoqué l'importance de prendre les précautions nécessaires pour réduire les risques de maladies non transmissibles et de consommer une alimentation équilibrée, tout en soulignant les efforts du gouvernement pour mettre en place une panoplie de services de santé à la disposition de la population. Il a également évoqué le développement continu du secteur de la santé en vue d'améliorer la qualité des services.

Journée mondiale du don de sang

Le Premier ministre a exhorté le public à se prévaloir de plusieurs tests de santé fournis par le ministère de la Santé et du Bien-être, notamment la tension artérielle, la glycémie, le cholestérol, le prélèvement sanguin, l'ECG d'intelligence artificielle, les soins rétiniens, dentaires et l'impédance bioélectrique.



Chaque année, la Journée mondiale du don de sang est célébrée pour remercier les donneurs de sang volontaires et non rémunérés pour leurs dons de sang qui sauvent des vies.

Le don de sang présente de nombreux

avantages pour la santé du donneur. Le don d'une unité de sang peut sauver la vie de trois personnes au maximum. Chaque année, les hommes peuvent donner leur sang quatre fois et trois fois pour les femmes.

Législatives : Macron ne présente pas de candidat face à Hollande mais ne le soutient pas

L'ancien président de la République, investi par le Parti socialiste dans le cadre du « Nouveau Front populaire », se porte candidat pour les élections législatives en Corrèze.

Il n'aura pas d'adversaire de la majorité présidentielle. La Macronie a annoncé ne pas investir de candidat face à François Hollande pour les élections législatives anticipées. L'ancien président de la République a été investi par le Parti socialiste, sous la bannière de la coalition à gauche du « Nouveau Front populaire », dans la 1re circonscription de Corrèze.

« Nos candidats sont les candidats utiles contre les extrêmes pour éviter leur arrivée au pouvoir [...] Il y a quelques circonscriptions où on sait que ça ne serait pas nos candidats qui seront les mieux placés et dans ce cas-là, on soutient un autre candidat », a justifié Gabriel Attal dans une déclaration.

Et dans le cas de la première circonscription de la

Corrèze, ce n'est pas la candidature de François Hollande qui est soutenue par la majorité présidentielle. « L'ancien président est candidat dans l'alliance de La France insoumise, et ce n'est pas cette alliance-là qu'on souhaite voir gagner pour le pays », a déclaré le Premier ministre.

« Il y a d'autres candidats, dans cette circonscription, plus à même d'éviter la victoire du Rassemblement national », a-t-il poursuivi, citant « M. Dubois » qui permet de gagner face à l'extrême droite « dans de meilleures conditions ». Gabriel Attal s'est ainsi prononcé en faveur du député sortant Francis Dubois (Les Républicains), candidat à sa réélection.

Une situation « grave » justifiant la décision de l'ex-président

Auprès de BFMTV, la majorité a aussi justifié son choix de ne présenter aucun candidat face à François Hollande par le « respect de son ancienne fonction ». « François Hollande reste un candidat LFI et alliés que nous ne soutenons pas », a-t-elle néanmoins précisé.

L'ex-chef de l'État socialiste entre 2012 et 2017 a annoncé cette décision « inédite » samedi dernier dans son fief de Tulle, car la « situation est grave » et le « danger de l'extrême droite » est « avéré ». « À situation exceptionnelle, décision exceptionnelle », a-t-il insisté, jugeant « nécessaire de prendre toutes les personnalités qui peuvent courir à ce qu'il y ait cette mobilisation ».

« Le rassemblement de la gauche était nécessaire, mais le rassemblement des Français est indispensable », a-t-il plaidé. « Au premier tour, il y a cette union de la gauche. Au second tour, le désistement républicain doit s'appliquer dans toute sa rigueur pour tout candidat qui s'est mis hors de toutes discussions et rapports avec l'extrême droite », a-t-il poursuivi.

La circonscription, dont il a déjà été le représentant de 1988 à 1993 et de 1997 à 2012, avait initialement été attribuée par le PS à un de ses proches, le maire de Tulle Bernard Combes, mais la fédération de Corrèze a préféré la candidature de l'ancien président.

Conflit Israël-Gaza

Joe Biden milite pour un cessez-le-feu à Gaza dans un message pour l'Eid

Le président américain Joe Biden a défendu dimanche le plan de cessez-le-feu soutenu par son pays à Gaza dans un message aux musulmans pour l'Eid el-Adha, y voyant le meilleur moyen de venir en aide aux civils victimes des "horreurs de la guerre entre le Hamas et Israël".

Trop de personnes innocentes ont été tuées, parmi lesquelles des milliers d'enfants. Des familles ont fui leurs foyers et vu leurs communautés détruites. Leur peine est immense", a écrit Joe Biden dans un communiqué publié à l'occasion de la fête du sacrifice. Cette célébration, la plus grande du calendrier musulman, aussi appelée Eid el-Kébir, commémore le sacrifice que Dieu réclama à Abraham en lui demandant la vie de son fils, finalement épargné.

"Je crois fermement que la proposition de cessez-le-feu en trois phases formulée par Israël au Hamas et que soutient le Conseil de sécurité de l'ONU est le meilleur moyen de mettre un terme à la violence à Gaza et, au bout du compte, de faire cesser la guerre", a ajouté le président démocrate.

Joe Biden a annoncé le 31 mai un plan qui prévoit, dans



une première phase, un cessez-le-feu de six semaines accompagné d'un retrait israélien des zones densément peuplées de la bande de Gaza, de la libération de certains otages et de la libération de Palestiniens emprisonnés par Israël. Les Etats-Unis pressent Israël et le mouvement

islamiste palestinien Hamas, au pouvoir à Gaza depuis 2007, d'accepter formellement le projet, approuvé par le Conseil de sécurité de l'ONU la semaine dernière.

Dans son message, le numéro un américain a, par ailleurs, mis en avant les efforts américains visant à "défendre les droits d'autres communautés musulmanes", "confrontées aux persécutions" comme les Rohingyas en Birmanie ou les Ouïghours en Chine. Il a également déclaré "travailler à aboutir à une résolution pacifique du terrible conflit au Soudan", qui voit s'opposer l'armée régulière à un groupe paramilitaire depuis avril 2023.

Sur le plan intérieur, Joe Biden s'est par ailleurs engagé à réprimer l'islamophobie. Les Américains de confession musulmane représentent une communauté clé en matière électorale pour le démocrate, qui espère être reconduit à la Maison Blanche en novembre face à son rival républicain, l'ancien président Donald Trump.

"Mon gouvernement élaboré une stratégie nationale pour faire face à l'islamophobie et aux formes similaires de biais et de discrimination qui touchent non seulement les musulmans mais aussi les Arabes, les Sikhs et les Américains originaires d'Asie du Sud", a annoncé Joe Biden.

Pacte vert européen

Les Vingt-Sept donnent leur feu vert à un texte-clé sur la restauration de la nature

Les États membres de l'Union européenne ont donné lundi leur ultime feu vert à une législation qui impose la restauration des écosystèmes abîmés, après que la ministre autrichienne de l'Environnement, Leonore Gewessler, a défié son propre gouvernement pour soutenir le texte.

Ultime feu vert de l'UE à une législation sur la restauration des écosystèmes abîmés après la volte-face de l'Autriche. La ministre autrichienne de l'Environnement a défié son propre gouvernement pour soutenir le texte, après des mois de blocage. La décision, soutenue par 20 Etats sur 27 lors d'une réunion des ministres de l'Environnement à Luxembourg, permet l'entrée en vigueur de ce texte-clé du Pacte vert, qui avait déjà été validé par les eurodéputés.

La législation, dont l'adoption a été saluée comme « une victoire historique » par l'ONG environnementale WWF, impose d'instaurer d'ici à 2030 des mesures de rétablissement des écosystèmes sur 20% des terres et espaces marins à l'échelle de l'UE, et de restaurer au moins 30% des habitats (zones humides, forêts, etc.) en mauvais état. D'autres dispositions visent à améliorer les critères mesurant la santé des forêts, à retirer des barrages sur les cours d'eau et à stopper le déclin des abeilles.

Une version édulcorée du texte initial

La semaine dernière, onze États de l'Union européenne (UE), dont l'Espagne, l'Allemagne et la France, avaient appelé leurs homologues des Vingt-Sept à donner leur feu vert à cette législation aujourd'hui bloquée.

Après une intense bataille politique - notamment concernant l'impact pour les terres agricoles, les négociateurs du Parlement européen et des États membres s'étaient entendus mi-novembre 2023 sur une version édulcorée de cette législation « restauration de la nature ». L'accord avait ensuite entériné tel quel fin février par les eurodéputés en séance plénière.

Mais l'ultime feu vert formel des Vingt-Sept, indispensable, se faisait attendre, faute de majorité requise (au moins 15 pays représentant 65% de la population de l'UE): trois États (Suède, Pays-Bas, Italie)



entendaient voter contre, et cinq (Belgique, Autriche, Pologne, Finlande, Hongrie) s'abstenir. Ils s'alarmraient notamment de nouvelles charges pour les agriculteurs, d'entraves pour la puissante sylviculture des pays scandinaves ou d'ingérences accrues de l'UE.

L'Autriche fait basculer le vote

Lors du débat lundi, seule la ministre autrichienne a changé de position autour de la table, ce qui a suffi à faire basculer l'issue du vote qui a suivi.

« Aucun gouvernement ni aucun parti ne peut ignorer les intérêts de la protection de l'environnement et de la conservation de la nature », a martelé Leonore Gewessler à son arrivée à la réunion, saluant « de bons compromis et des mesures équilibrées ».

Jusqu'à présent, l'Autriche avait officiellement choisi de s'abstenir en raison de divisions au sein de la coalition au pouvoir. Or, deux régions autrichiennes se sont

récemment ralliées au projet, permettant à la ministre, selon elle, de passer juridiquement outre les réserves de ses partenaires conservateurs de coalition.

« Nous devons aux générations futures d'agir et j'aurais mauvaise conscience si je ne faisais pas tout ce que je peux pour saisir l'occasion qui se présente », a déclaré Leonore Gewessler lundi.

Un vote « illégal », selon le chancelier autrichien

Le chancelier conservateur Karl Nehammer a cependant jugé « illégal » le vote de sa ministre écologiste Leonore Gewessler, menaçant d'introduire un « recours en annulation devant la justice européenne ». « L'abstention de l'Autriche, déjà notifiée selon les procédures habituelles, doit être maintenue », a-t-il réagi. Il existe « un avis négatif valable des Länder et l'accord nécessaire entre les ministères fédéraux concernés fait défaut », a rappelé la chancellerie.

Le Belge Alain Maron, dont le pays assure jusqu'à fin juin la présidence de l'UE, a cependant estimé qu'il s'agissait d'une « querelle interne » à l'Autriche, rappelant que « ce sont les ministres autour de la table qui s'expriment ».

« Le temps pour les arguties politiques et idéologiques est derrière nous », a pour sa part réagi le commissaire européen à l'Environnement Virginijus Sinkevicius, qui a rappelé que le texte s'inscrivait dans les objectifs définis par la COP15 Biodiversité de Montréal de 2022.

Ce différend est le plus important jamais observé au sein de la coalition inédite que forment la droite et les Verts en Autriche depuis 2020. Mais il n'est pas surprenant alors que la bataille des législatives, prévues fin septembre, a été lancée au lendemain des élections européennes. Les conservateurs sont opposés à cette législation, mal vue de leur électorat rural qui demeure puissant et mobilisé.



«Toute discussion sérieuse n'a aucun avenir sans la présence de la Russie», a tranché le gouvernement russe.

Russie

Le sommet en Suisse a donné «zéro» résultat, pour le Kremlin

La conférence de paix sur l'Ukraine, qui a réuni samedi et dimanche en Suisse plus de 90 pays, en l'absence de la Russie et de la Chine, a abouti à «zéro» résultat, a estimé lundi le Kremlin.

«Si on parle des résultats de cette rencontre, ils sont proches de zéro», a déclaré à la presse le porte-parole de la présidence russe, Dmitri Peskov.

Selon lui, beaucoup de ses participants comprennent «que toute discussion sérieuse n'a aucun avenir sans la présence de la Russie».

L'immense majorité des plus de 90 pays représentés au sommet de Bürgenstock, en Suisse, ont convenu dimanche que le «dialogue entre toutes les parties» et le respect de l'intégrité territoriale de l'Ukraine étaient le chemin à suivre pour mettre fin au conflit ukrainien, qui dure depuis le lancement de l'offensive russe en février 2022.

«Ouvert au dialogue»

Mais ni la Russie ni la Chine n'étaient représentées en Suisse et le communiqué final n'a pas reçu le soutien de pays comme l'Inde, l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes unis, réputés proches partenaires économiques de Moscou.

Selon Dmitri Peskov, le président russe Vladimir Poutine reste toutefois «toujours ouvert au dialogue et à des discussions sérieuses et substantielles».

Pour sa part, Vladimir Poutine a déclaré vendredi dernier qu'il négocierait avec l'Ukraine en cas de retrait des forces ukrainiennes des quatre régions qu'il revendique et lorsque Kiev aura renoncé à rejoindre l'OTAN.

Dans la foulée, son homologue ukrainien, Volodymyr Zelensky, a rejeté ce qu'il a dit être un «ultimatum».

Nouvelle-Calédonie

Réouverture de l'aéroport mais des tensions persistent



Réouverture en journée de l'aéroport international de Nouméa et des établissements scolaires, permission de sortie jusqu'à 20h: lundi, la Nouvelle-Calédonie devrait amorcer un "retour progressif à la vie normale" après un mois de violents troubles qui ont fait neuf morts.

Dimanche, le Haut-commissariat de la République, représentant de l'État français sur l'archipel de 270.000 habitants, "a décidé la réouverture en journée de l'aéroport international de Nouméa-La Tontouta" et "de repousser à 20h le début du couvre-feu à compter de lundi", contre 18h jusqu'à, selon un communiqué.

La décision de rouvrir l'aéroport a été prise en raison de "la circulation en journée (...) rendue possible sur la RT1", une double voie express reliant le centre de Nouméa à l'aéroport international de La Tontouta, rendue longtemps inaccessible à cause des nombreux barrages installés par les manifestants indépendantistes.

"La semaine dernière, l'aéroport était gardé par les forces de l'ordre avec des points de filtrage, seules les personnes autorisées pouvaient y accéder en empruntant des navettes dédiées obligatoires", a expliqué Charles Roger, directeur général des Chambres de commerce et d'industrie de Nouvelle-Calédonie.

"Depuis lundi, les passagers peuvent venir par leurs propres moyens à l'aéroport qui ne sera plus gardé par les forces de l'ordre. Toutes les compagnies pourront desservir l'aéroport, il n'y aura pas de restriction, y compris concernant le kérosène", a poursuivi Charles Roger.

Le Haut-commissariat a également repoussé de deux heures le début du couvre-feu - "au regard de l'amélioration de la situation et afin de faciliter le retour progressif à la vie normale".

Le couvre-feu a été instauré le 14 mai, puis l'État d'urgence le lendemain, ce dernier ayant été levé le 28 mai.

En revanche, "l'interdiction de la vente d'alcool (exception pour les cavistes), de vente et de transport d'armes sont prolongés".

Par ailleurs, lundi, les élèves de primaire et secondaire ont repris progressivement le chemin de l'école, selon les zones et les établissements. Les enfants de primaire en province sud seront les premiers à retourner en classe, suivis des collégiens dans le courant de la semaine, puis des lycéens à partir du 24 juin.

1,5 milliard d'euros de dégâts

La Nouvelle-Calédonie est en proie depuis le 13 mai à de violents troubles provoqués par l'adoption par l'Assemblée nationale d'un projet de loi de réforme constitutionnelle permettant un dégel du corps électoral, qui, selon ses opposants, marginaliserait davantage le peuple autochtone kanak.

Mercredi dernier, le président Emmanuel Macron a suspendu le projet de loi mais les indépendantistes entendent continuer à lutter jusqu'à l'abandon de ce projet, qui permettrait s'il est adopté aux personnes présentes sur l'archipel depuis au moins dix ans de voter aux élections provinciales, cruciales pour la vie de l'archipel.

Le collectif de la Cellule de coordination des actions de terrain (CCAT), au cœur de la révolte des indépendantistes, a répété rester "mobilisé tant que le projet de loi constitutionnel n'est pas définitivement enterré et ce, jusqu'à l'indépendance", lors de leur assemblée générale tenue jeudi et vendredi à Bourail, dans le nord de l'archipel.

Dans ce contexte tendu, la Nouvelle-Calédonie doit également s'organiser pour les élections législatives des 30 juin et 7 juillet.

Selon le dernier bilan publié dimanche par le haut-commissariat, les émeutes ont fait neuf morts, dont deux gendarmes, et "aucun nouveau décès n'est à déplorer", a souligné le représentant de l'État, précisant que 248 policiers et gendarmes avaient été blessés et 1.187 personnes interpellées.

Au total, quelque 3.500 effectifs de forces de sécurité sont déployés sur ce territoire ultra-marin du Pacifique Sud.

De nombreux bâtiments ont été brûlés, des magasins pillés.

"Actuellement, nous sommes à un peu plus de 200 maisons incendiées - totalement ou partiellement - ou vandalisées, à 900 entreprises et petits commerces, et environ 600 véhicules de particuliers et d'entreprises, depuis le début de ces émeutes", avait relevé Frédéric Jourdain, président du Comité des sociétés d'assurances (Cosoda) la semaine dernière sur Nouvelle-Calédonie La 1ère.

Le coût des dégâts a été évalué à plus de 1,5 milliard d'euros, d'après le haut-commissaire Louis le Franc.

NOTICE UNDER SECTION 36(2)(c) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that the Public Company "Beacon India Private Equity Fund III" has by a **Shareholders Resolution dated 22 May 2024** resolved to change its name to "**Beacon India Private Equity Fund II**" as evidenced by a certificate given under the hand and seal of the Registrar of Companies on **07 June 2024**.

Dated this **13 June 2024**

IQ EQ Fund Services (Mauritius) Ltd
Company Secretary

Notice under section36(2) (c) of the Companies Act 2001

Notice is hereby given that the company "Verdant Ventures TOPCO Limited" has by a Shareholders' Resolution on 10th April 2024 changed its name to "TSM Engineering (Mauritius) Ltd" as witnessed by a certificate delivered under the hand and seal of the Registrar of Companies dated 22nd May 2024.

Dated: 17th June 2024

Company Secretary
Hawksford (Mauritius) Limited

NOTICE UNDER SECTION 311(2) OF THE COMPANIES ACT 2001

Notice is hereby given that MELKA HOLDING LTD of c/o CKLB International Management Ltd, 1st Floor, Felix House, 24 Dr Joseph Rivière Street, Port-Louis, Republic of Mauritius is applying to the Registrar of Companies for removal from the Register of Companies, under Section 309(1)(d) of the Companies Act 2001 on the ground that the Company has ceased to carry on business, has discharged in full its liabilities to all known creditors and has distributed its surplus assets in accordance with its constitution and the Companies Act 2001.

Objections or claims if any should be lodged in writing, with the Registrar of Companies not later than 28 days of the date of this notice.

Dated this 12th June 2024

CKLB International Management Ltd
Registered Agent

LEGAL NOTICE

IN THE SUPREME COURT OF MAURITIUS

In the matter of
FD No. 1009/22

BIBI NUSAYHAH MOHUN

PETITIONER (W)

v.s
MOHAMMAD AMIR MOHUN

RESPONDENT (H)

To/
MOHAMMAD AMIR MOHUN

In compliance with an Order made by the Honourable Judge **R.D.DABEE** of the Supreme Court you are hereby notified that the above matter is coming on the **23rd July 2024** for **Mention at 09.30 a.m** before the **Family Division New Supreme Court Building Cnr Edith Cavell and Desroches Streets, Port Louis**.

You are hereby requested to be present.

Warning you that the said application will be proceeded with whether you be present or not.

Under all legal reservations.

Dated at Port Louis, this 18th day of June, 2024.

Me R. Appa Jala

Of 4th Floor, Sterling House, Lislet Geoffroy Street, Port Louis.

Petitioner's Attorney

Enfant méchant : comment expliquer l'agressivité chez les petits ?

Un enfant qui mord, tape et malmène les autres peut-il être qualifié de "méchant" ?

Pour le psychologue Vincent Joly, on ne peut pas dire d'un enfant qu'il est "gentil" ou "méchant", c'est bien plus complexe que cela. Certaines formes d'agressivité font partie de son développement jusqu'à un certain âge. Explications.

Un enfant, fille ou garçon, peut avoir des comportements agressifs en famille, à la crèche, chez la nounou ou à l'école. En effet, il n'est pas rare de surprendre un petit taper, mordre ou bousculer un autre enfant. On vous explique comment interpréter cette agressivité infantile et comment réagir si vous en êtes témoin.

Que cherche à exprimer un enfant qui se montre agressif ?

Qui n'a jamais vu un petit enfant taper ou mordre ses camarades ! Ce n'est pas pour autant qu'on doit dire de lui qu'il est méchant et lui dresser un portrait négatif. Pour les psychologues, on ne parle pas de gentillesse ou de méchanceté pour qualifier un enfant. "On entrerait alors dans le registre du jugement moral. Or, tous les psychologues se doivent d'être neutres et bienveillants. Pour expliquer le comportement d'un petit, on s'intéresse à ses émotions et ses désirs", précise Vincent Joly. De plus, donner une étiquette à un enfant, c'est prendre le risque qu'il se l'approprie. Si vous dites à un enfant qu'il est méchant, il y a des risques qu'il le devienne. "On parle alors de prédictions auto-réalisatrices", souligne le psychologue.

Freud parlait de "pulsions" pour expliquer certains comportements négatifs des petits enfants tels que l'agressivité, le sadisme ou la violence. Selon lui, les enfants ne naissent pas purs et gentils, ils sont habités de besoins, de désirs, qu'ils cherchent à satisfaire et ne savent pas l'exprimer autrement que par des pulsions agressives. Autrement dit, nous avons tous en nous une part animale qui s'exprime par différents comportements et que nous apprenons à contenir en grandissant. "Dès tout petits, les enfants apprennent des comportements psycho-sociaux, notamment



avec leurs parents, qui leur permettent de moduler leur agressivité", indique le psychologue.

Comment évolue l'agressivité chez le jeune enfant ?

Il n'est pas rare d'observer des comportements agressifs (taper, mordre, casser, tirer les cheveux, griffer) chez les enfants âgés de moins de 3 ans. Avant 2 ans, l'enfant n'est pas capable d'utiliser le langage pour exprimer ses désirs et ses émotions. Il peut donc les exprimer par des coups. Vers l'âge de 2 ans, on entre dans la période du "non" ou "terrible two" en anglais. L'enfant affirme son autonomie et utilise beaucoup le "non" pour s'opposer aux adultes quand il est en colère ou ressent de la frustration. Cette période tant redoutée par les parents peut s'accompagner de crises de colères, de pleurs mais aussi de comportements agressifs. Passé 3 ans, l'enfant a moins recours aux comportements agressifs physiques, car il utilise désormais la parole pour exprimer son désaccord, ses désirs et besoins. En revanche, il est capable de développer une agressivité plus verbale. "Le langage permet à l'enfant d'exprimer ses émotions négatives, il n'a plus besoin de les montrer par des gestes agressifs. Aussi, avec le temps, l'empathie prend de plus en plus de place chez l'enfant. Il comprend petit à petit

que ses gestes et ses mots peuvent faire de la peine aux autres", souligne Vincent Joly.

Comportements agressifs chez l'enfant : comment réagir ?

Si vous êtes témoin d'un comportement agressif de la part d'un enfant, intervenez rapidement en lui disant "stop" et en lui indiquant fermement (sans vous énerver) et clairement que la façon dont il a agi n'est pas bonne. Expliquez-lui ensuite qu'il existe des règles qui s'appliquent à tous, y compris aux adultes. Par exemple : "ne tape pas l'enfant qui est devant toi pour monter plus vite dans le toboggan. Chacun doit attendre son tour, c'est la règle". Le parent doit en revanche éviter tout jugement moral avec des commentaires du type 'ce n'est pas gentil ce que tu as fait' ou 'tu as été méchant avec Jules'. "On a tendance à substituer le jugement moral à la règle. Or, les règles aident à contenir les comportements agressifs", fait remarquer le psychologue.

Pour bien réagir face à un enfant qui se comporte de façon agressive, il est également important de comprendre ce qui se passe dans sa tête au moment où il agit. En tant qu'adultes, nous sommes aussi traversés par la haine, la colère et la violence dans certaines situations, mais nous parvenons le plus souvent à les contenir. Si

votre enfant est violent, demandez-lui ce qu'il ressent pour l'aider à exprimer ses émotions autrement que par l'agressivité.

Enfin, montrez l'exemple à votre enfant. Ne vous emportez pas en cas de désaccord avec lui ou une autre personne. Il verra ainsi que l'agressivité n'est pas le meilleur moyen de réagir face à un différend.

Quand faut-il s'inquiéter ?

Dans la grande majorité des cas, il n'y pas de quoi s'inquiéter face à un enfant qui tape, mord, bouscule ou griffe. Nous l'avons vu, avant 3/4 ans, les enfants ne sont pas capables de moduler leurs émotions. Ces comportements agressifs sont généralement ponctuels. "Ce dont il faut s'inquiéter, c'est la stigmatisation dont peuvent être victimes ces enfants. Pointés du doigt et/ou mis à l'écart car jugés 'méchants', ils peuvent se sentir rejetés. Pour attirer l'attention, ils vont utiliser la violence. C'est un cercle vicieux", met en garde Vincent Joly. Il est donc essentiel de ne pas surréagir face à ce type de comportements, mais plutôt de rappeler les règles pour contenir la violence.

Dans certains cas, l'agressivité, voire la violence, d'un enfant vis-à-vis des autres peut être le signe d'un problème sous-jacent :

Si l'agressivité est incohérente : l'enfant tape ou mord sans raison, à n'importe quel moment.

Si l'enfant continue d'être agressif après trois ans.

Si les comportements agressifs sont disproportionnés (mordre à sang, étrangler, arracher les cheveux...) et quasi constants.

De nombreuses raisons peuvent expliquer une attitude agressive chez un enfant. "Il peut par exemple reproduire des choses qu'il a déjà vues à la maison, des images et situations visionnées à la télévision ou mettre des claques et des fessées parce que lui-même en reçoit", fait savoir Vincent Joly. Trouver la cause de sa souffrance permettra de réagir au mieux et de l'aider à s'en défaire. Un accompagnement psychologique peut être utile quand les comportements agressifs induisent de la souffrance chez l'enfant et ses proches.

Ces quatre plantes efficaces contre l'hyperglycémie et le diabète

Touchant environ 3 millions de Français, le diabète est une maladie chronique grave se caractérisant par un déséquilibre chronique de la glycémie. La phytothérapie peut-elle aider certains patients ? Quelles sont les plantes qui aident à réguler la glycémie ? Les réponses du Dr Laure Martinat, experte en phytoaromathérapie.

Le diabète se caractérise par un taux de sucre élevé dans le sang, supérieur à 1,26g/L de sang, alors que la normale se situe à 1g/L. Ce dérèglement, dans le diabète de type 2, le plus fréquent, s'explique à la fois par une insulino-résistance, qui ne parvient pas à faire rentrer le glucose dans les cellules et un défaut de la production d'insuline aussi, qui s'épuise. Le diabète engendre alors toute une série de symptômes comme une soif intense, des envies fréquentes d'uriner, des troubles de la vue... Et finit par créer des complications de santé potentiellement graves, comme une insuffisance rénale ou certaines pathologies cardiovasculaires.

Quelles sont les plantes qui peuvent aider à réguler la glycémie ?

La phytothérapie est la science qui exploite les propriétés des plantes, pour profiter de leurs bienfaits. Dans le cadre du diabète, mais aussi du pré-diabète, cet état qui précède l'arrivée de la maladie - il y a plusieurs plantes qui peuvent être utilisées, comme nous l'explique le Dr Laure Martinat, médecin et experte en phytoaromathérapie.

Le gingembre

"Le gingembre est une plante qui améliore les bilans lipidiques et glucidiques des patients qui en prennent" assure Laure Martinat. "Il agit en augmentant la sécrétion d'insuline et en augmentant la sensibilité des cellules à l'in-



suline et elle a aussi une action sur les triglycérides et le cholestérol".

La plante peut être utilisée au quotidien en cuisine. "Pour une efficacité optimale, il vaut mieux l'utiliser avec un corps gras, donc ajouter du gingembre dans ses plats en cuisine est recommandé pour les patients diabétiques ou ceux en situation de pré-diabète" estime Laure Martinat.

Le fenugrec

Le fenugrec est une plante qui a les mêmes propriétés que le gingembre, face au diabète. "Là encore, c'est une plante que l'on peut utiliser au quotidien en cuisine. C'est une plante intéressante car couplée à des mesures hygiéno-diététiques et un peu d'activité physique, elle aidera un patient en pré-diabète à réguler sa glycémie pour qu'elle

revienne à la normale" ajoute le médecin.

L'ortie

Pour lutter contre le diabète, notre spécialiste recommande d'utiliser la feuille d'ortie. "La feuille d'ortie a des propriétés antioxydantes et reminéralisantes. Elle permet aussi de maintenir les vaisseaux sanguins en bonne santé, ce qui a un impact sur la santé cardiovasculaire et l'athérosclérose dont peuvent être victime les patients diabétiques". Les flavonoïdes contenues dans les feuilles d'orties aident aussi à réguler l'insuline.

La gymnema sylvestre

"Les feuilles de gymnema sylvestre n'ont pas très bon goût mais permettent de stimuler les récepteurs gustatifs présents dans la cavité buccale et d'avoir un effet leurre, ce qui peut aider les patients diabétiques, en diminuant par ailleurs l'absorption du glucose par les intestins et en soutenant la synthèse insulinique" détaille l'experte.

"Il est aussi possible d'en prendre en gélules, à raison de deux gélules de 400 mg d'extrait sec, titré à 25 % en acide gyménique, à prendre deux fois par jour à 15 minutes des repas"

Quel est l'intérêt d'utiliser ces plantes ?

"En utilisant ces plantes, qui sont moins puissantes que les médicaments antidiabétiques, on a l'avantage de bénéficier de leur côté multicolore" explique l'experte. "L'eucalyptus, par exemple est une plante principalement utilisée pour ses bienfaits sur la sphère ORL. Mais elle a aussi un petit côté 'régulateur de la glycémie' en infusion".

Associées à des mesures hygiéno-diététiques et de l'activité physique, ces plantes peuvent donc aider un patient à mieux réguler son diabète.

Euro 2024

Roumanie 3 Ukraine 0

La Roumanie assomme l'Ukraine pour le premier match du Groupe E

La Roumanie s'est nettement imposée face à l'Ukraine (3-0) à Munich, lundi, pour le premier match de ces deux sélections dans l'Euro 2024. Cette victoire permet aux Roumains de prendre provisoirement la tête du groupe E, en attendant le match entre la Belgique et la Slovaquie.

Coup de massue pour l'Ukraine pour son entrée en lice à l'Euro 2024. La Zbirna s'est nettement inclinée face à la Roumanie à l'Allianz Arena de Munich, lundi 17 juin, pour le premier match du groupe E.

Dans ce groupe, la Belgique de Romelu Lukaku fait figure de favorite pour la première place, alors que la Roumanie, l'Ukraine et la Slovaquie vont se battre pour la deuxième et la troisième place. Seuls les deux premiers ainsi que les quatre meilleurs troisièmes des six groupes se qualifieront pour la phase à élimination directe.

Cette rencontre sous le soleil plombant de Munich était marquée par un contexte géopolitique fort, puisque l'Ukraine est en guerre depuis le 24 février 2022 et l'invasion du pays par la Russie. Les joueurs de Serhiy Rebrov ont répété avant le début de



la rencontre vouloir jouer pour les soldats défendant le pays. Ce lourd revers complique leur tâche vers les huitièmes de finale.

Exilé depuis septembre 2023 dans la très lucrative Saudi Pro League d'Arabie saoudite au Damac FC, le capitaine roumain Nicolae Stanciu a été le grand arti-

san de la victoire de son équipe.

La Roumanie prend le large en cinq minutes

Après avoir courbé l'échine pendant 25 minutes, la Roumanie a profité d'une relance mal négociée par le gardien ukrainien du Real Madrid Andriy Lunin pour ouvrir le score peu avant la demi-heure de

jeu. Dennis Man a récupéré la balle et servi Stanciu, dont la frappe enroulée est venue se loger dans la lucarne droite de Lunin (29e, 1-0).

Le milieu de terrain de 31 ans a été à deux doigts d'inscrire un doublé une dizaine de minutes plus tard. Après sa tentative contrée qui est venue s'échouer au ras du poteau de Lunin, Stanciu a tenté un corner direct, qui est venu toucher la barre transversale de Lunin, battu sur le coup.

Dominateurs dans la possession du ballon en première période, les Ukrainiens ont manqué de réalisme devant le but de Florin Nita, face à une défense roumaine bien en place.

En seconde période, les Ukrainiens ont été totalement dépassés. Razvan Marin a profité d'une erreur de Lunin pour doubler la mise (53e) d'une frappe des 20 mètres, pour le plus grand bonheur des supporters des Tricolorii, en nette supériorité parmi les 66 000 spectateurs du stade de Munich. Quatre minutes plus tard, c'est Denis Dragus qui a alourdi l'addition pour l'Ukraine.

Man Utd va lancer les grandes manœuvres pour Gonçalo Inácio

Raphaël Varane parti, Manchester United cherche son remplaçant. Les Red Devils veulent recruter une pointure à ce poste pour compléter la charnière centrale avec Lisandro Martínez. Pour cela, les Mancuniens visent le défenseur du Sporting Portugal, Gonçalo Inácio. Auteur d'une saison XXL avec les champions du Portugal, l'international portugais a déjà franchi à 22 ans la barre des 100 apparitions en championnat. Selon A Bola, Manchester United est prêt à payer la clause libératoire du joueur.

Son prix serait de 60 millions d'euros selon le média portugais. Les contacts sont déjà établis entre les deux clubs, Manchester United se préparant à effectuer la proposition d'achat dans les prochains jours.

Les Anglais entretiennent de bonnes relations avec le club lisboète, ce qui facilite les négociations. Cristiano Ronaldo, Nani, Marcos Rojo, Bruno Fernandes, tous ces joueurs venaient du Sporting avant de jouer pour United.

Remiro, gardien de but de la Real Sociedad, sur le radar de Chelsea

Le gardien de la Real Sociedad, Alex Remiro, pourrait être prêt à déménager en Angleterre cet été.

Le gardien espagnol, qui est le n°1 de son pays à l'Euro 2024, est le dernier gardien que les Bleus lorgnent.

Chelsea compte Robert Sanchez et Djordje Petrovic, tandis que Kepa Arrizabalaga est également de retour après un prêt au Real Madrid.

Cependant, au moins deux de ces trois joueurs pourraient partir cet été.

Remiro pourrait être l'un des remplaçants, le club le poursuivant en tant que n°1 incontesté, selon Mundo Deportivo.

Sanchez et Petrovic se sont battus pour



le maillot la saison dernière mais n'ont pas suffisamment impressionné.

Manchester City s'intéresse à Dani Olmo (RB Leipzig)



Manchester City aurait renouvelé son intérêt pour le RB Leipzig et le milieu de terrain espagnol Dani Olmo.

Le joueur de 26 ans pourrait devenir le deuxième ajout successif de Manchester City en provenance du RB

Leipzig, après que les Sky Blues ont finalisé un transfert de 77,6 millions de livres sterling pour le défenseur Josko Gvardiol en août dernier, le Croate remportant le titre de Premier League lors de sa première saison à l'Etihad.

Gvardiol était la dernière recrue des Blues dans l'élite allemande, suivant les traces d'Erling Haaland, Manuel Akanji, Stefan Ortega, Leroy Sane et Ilkay Gundogan, troquant la Bundesliga contre la Premier League.

Le joueur de 22 ans a joué 42 fois et marqué cinq buts pour l'équipe de Pep Guardiola cette saison, et pourrait être rejoint par son ancien coéquipier Dani Olmo dans l'est de Manchester la saison prochaine, après que les Sky Blues auraient ravivé leur intérêt pour le milieu de terrain polyvalent.

Olmo, qui est sous contrat au RB Leipzig jusqu'en 2027, dispose d'une libération de 60 millions d'euros active cet été, ce qui a suscité l'intérêt d'un certain nombre de grands clubs européens, dont Manchester City.

La campagne la plus récente de l'Espagnol a été marquée par des

blessures, puisque le joueur n'a disputé que 21 matches de Bundesliga et trois matches d'UEFA Champions League.

Olmo, qui a marqué un triplé lors de la Super Coupe DFL, a été directement impliqué dans 13 buts en trois compétitions lors de la récente campagne du RB Leipzig.

Manchester City devrait ajouter des éléments à son milieu de terrain pendant la fenêtre de transfert, et selon un rapport de Sport Zone, les dirigeants d'Etihad ont fait des « premières enquêtes » sur la signature d'Olmo cet été.

L'enquête des Bleus intervient au milieu de l'intérêt du Bayern Munich et du PSG, le duo « gardant un œil » sur le milieu de terrain polyvalent.

City a déjà été associé à un transfert pour Olmo, l'Espagnol ayant également affronté les Sky Blues à plusieurs reprises en UEFA Champions League.

Manchester City et le RB Leipzig se sont rencontrés six fois entre 2021 et 2023 en Ligue des champions, et pourraient à nouveau s'affronter dans la compétition la saison prochaine, malgré le changement de format.

Euro 2024

Belgique 0 Slovaquie 1

Surprise : la Belgique chute d'entrée face à la Slovaquie

L'Allemagne, l'Espagne, l'Italie, les Pays-Bas et l'Angleterre avaient tous débuté cet Euro 2024 par une victoire, on attendait donc le premier "gros" qui allait tomber, il s'agit de la Belgique. Surprise par la Slovaquie en début de partie, elle n'a jamais pu refaire son retard, à cause notamment d'un Romelu Lukaku maladroit et qui a vu deux de ses buts refusés par le VAR (0-1).

Le Belgique déjà à terre. Après un mondial catastrophique au Qatar avec une élimination précoce en phase de groupe, les coéquipiers de Kevin De Bruyne, qui espèrent se rattraper, ont commencé leur Euro par une défaite face à la Slovaquie à Francfort (0-1). Ivan Schranz a permis aux siens de signer un group coup d'entrée dans cette compétition et de rejoindre la Roumanie en tête du groupe E.

Orphelins de Thibaut Courtois, absent en raison de tensions avec son sélectionneur Domenico Tedesco, les Belges avaient pourtant bien démarré cette rencontre qui opposaient deux tacticiens italiens, puisque



c'est Francesco Calzona qui préside à la destiné des Repre depuis 2022. Grace aux jambes de feu de Jérémie Doku.

Doku en feu, puis fautif

L'ancien Rennais a tout d'abord remonté tout le terrain à droite avant d'offrir un bon centre qui a profité à Lukaku, dont la frappe

à bout portant sur Dubravka n'a pas fini au fond (3e). Puis sur une nouvelle passe du joueur de City, l'attaquant de l'AS Rome n'a pas été assez prompt face au gardien de Newcastle (5e). Mais Doku a finalement coûté très cher à son équipe.

Privés de Meunier blessé, et alors que

Witsel et Theate étaient sur le banc car de retour de blessure, les supporters des Diables Rouges redoutaient leur défense, mais c'est une mauvaise passe de leur ailier dans sa surface qui a permis aux Slovaques de récupérer le ballon et à Schranz d'ouvrir le score (0-1, 7e). Sonnés, les Belges, encore fébriles, auraient même pu être distancés sur une reprise splendide de Juraj Kucka, mais Koen Casteels a réalisé un superbe arrêt du gauche (40e).

Bien mieux au retour des vestiaires, les partenaires du Lyonnais Orel Mangala ont mis une énorme pression sur le but slovaque et Lukaku a cru une première fois égaliser de près suite à un corner (56e). Mais le VAR a douché les espoirs belges en signalant un hors-jeu.

En fin de match, Lukaku, encore, a cru égaliser à nouveau mais Loïs Openda a touché le ballon de la main avant de servir l'ancien de l'Inter et l'arbitre, après avoir visionné les images, a décidé de frustrer une nouvelle fois les demi-finalistes de la coupe du monde 2018. Avant d'affronter la Roumanie, samedi, la Belgique se retrouve déjà sous grande pression.

Autriche 0 France 1

Les Bleus débutent par une petite victoire (0-1)

Pour la sixième fois consécutive, l'équipe de France a débuté un grand tournoi par une victoire. Comme en 2021 lors du dernier Euro, l'équipe de France a bénéficié d'un but contre son camp pour dominer l'Autriche, comme ce fut le cas pour l'Allemagne il y a trois ans (0-1). Reste que la prestation d'ensemble n'a rien eu de très emballant pour les coéquipiers de Kylian Mbappé, sorti sur blessure.

Les Bleus réussissent leur entrée. L'équipe de France s'est imposée face à l'Autriche (0-1) pour son premier match de l'Euro 2024 lundi soir à Düsseldorf. Tout n'a pas été parfait pour les hommes de Didier Deschamps qui ont assuré l'essentiel et reviennent à hauteur des Pays-Bas en tête du groupe D. Kylian Mbappé a provoqué le but contre-son-camp de Maximilian Wöber, mais est sorti en fin de match, le nez en sang.

Il y a eu un combat de boxe. Mais pas forcément celui attendu car la France a dominé son sujet sur la quasi-totalité du match. En revanche, les Autrichiens ont mis l'intensité qui était redoutée, et parfois de manière excessive. Le nez ensanglanté après avoir pris l'épaule de Kevin Danso, Kylian Mbappé a même dû laisser sa place



(90e) avant la fin du match. Plus tôt, Griezmann avait dû étaler un large bandage sur son crâne après avoir lui aussi goûté le métal dont sont faits les joueurs du Danube.

Multiplicant les fautes, les Autrichiens auraient pu rapidement être punis avec un attaquant Maconnais plus précis sur les coups de pied arrêtés. Il a fallu finalement attendre que Maximilian Wöber, averti très

tôt et obligé de défendre en reculant, détourne un centre/frappe de Kylian Mbappé directement dans son propre petit filet (0-1, 38e). Le seul but d'un match plus âpre qu'emballant.

Les Bleus entrent dans l'Euro comme en 2021

Mais la victoire n'en est pas moins importante pour les hommes de Didier

Deschamps. Déjà bousculés par le contexte extra-sportif, les tricolores ont su garder la tête froide face à une "Das Team" au sang chaud sur les duels. Il a fallu également calmer le jeu au retour des vestiaires sur le seul véritable temps fort des hommes de Ralf Rangnick. La sélection qu'on disait en progression ces dernières années ne s'est pas créé grand-chose à l'exception d'un ballon dangereux pour Christoph Baumgartner qui a vu Mike Maignan surgir face à lui (35e) puis dans ses pieds (78e).

Comme Adrien Rabiot rassurant physiquement, comme N'Golo Kanté qui a surnagé ce soir, le portier français a rassuré cette équipe de France. Des points de repère pour avancer dans cette rencontre jalonnée par les ratés qui auraient pu saler l'addition. Le plus marquant restera celui de Kylian Mbappé (55e) qui a trop ouvert son pied pourtant seul face à Patrick Pötz.

Il faudra également souligner les mauvais choix dans la surface de Marcus Thuram et son manque de létalité (67e) face au portier autrichien. Olivier Giroud, pourtant seul au point de penalty n'a pas non plus saisi sa chance (90e+6). Comme pour leur entrée dans l'Euro en 2021 (face à l'Allemagne), les Bleus se lancent avec un 1-0 grâce à une petite aide de l'adversaire. En espérant que l'issue soit plus positive qu'il y a trois ans.

Leeds prêt à négocier avec les Spurs à propos de Gray

Le journaliste de Leeds Utd, Conor McGilligan, a laissé entendre que Leeds était prêt à s'asseoir et à négocier avec les Spurs concernant la vente d'Archie Gray, mais seulement s'ils étaient prêts à participer à un accord d'échange, et ce n'est pas Joe Rodon ! Selon le journaliste de Leeds Live, Daniel Farke est un admirateur du milieu de terrain polyvalent Oliver Skipp, qui était en grande partie un joueur de l'équipe la saison dernière, commençant seulement cinq matchs.

Le 23 ans opère comme milieu de terrain défensif et est connu pour sa capacité à interrompre le jeu et à récupérer le ballon, à l'instar d'Illia Gruiev, pour qui Leeds a déjà rejeté les offres au cours des dernières semaines.

Les Spurs valorisent Skipp à environ 15 millions de

livres sterling, ce qui devrait signifier que Leeds devrait sortir de l'accord au moins 20 millions de livres sterling plus riche. Il est passé par l'académie des Spurs et a représenté l'Angleterre aux niveaux U16, U17, U18 et U21. La saison dernière était censée être sa saison décisive, mais elle ne s'est jamais concrétisée ! Leeds est d'avis qu'il veut vendre des joueurs avant de trop dépenser cet été, mais le manque d'intérêt ferme (jusqu'à présent) pour Willy Gonto et Crysencio Summerville pourrait forcer Leeds à se séparer de son prodige de 18 ans.

Leeds pourrait-il raviver son intérêt pour Aarons

Selon McGilligan, Leeds a peut-être perdu tout intérêt pour Rodon en raison de son prix de 12 à 15 millions de livres sterling et de l'attention de la Premier League de la part des trois clubs promus du championnat la saison dernière.

Leeds pourrait raviver son intérêt pour Max Aarons, après une saison à oublier au Vitality Stadium. Le joueur de 24 ans, qui a joué pendant quatre ans sous la direction de Daniel Farke à Norwich, a été désespérément sur le point de rejoindre les Blancs en août dernier, mais a quitté son examen médical à Thorp Arch, après avoir reçu un appel disant que les Cherries étaient après lui.

Quelques heures plus tard, Bournemouth a conclu sa vente de 12 millions de livres sterling, laissant Leeds sous le choc et les fidèles d'Elland Road enragés. L'ancien international anglais U21 n'a jamais retrouvé sa forme et a progressivement chuté dans la hiérarchie. Depuis le début de l'année, il n'a fait que huit apparitions, dont plusieurs en tant que remplaçant. Bournemouth a désormais décidé de réduire ses pertes et de le rendre disponible pour un transfert. Leeds a besoin d'un arrière droit mais le coach lui donnera-t-il ? Si quelqu'un veut tirer le meilleur parti d'Aarons, ce sera Farke !